

# RAVIE

de Sandrine Roche

*d'après La Chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet*

association Perspective Nevski\*

création novembre 2014



© Isabelle Planche

## CONTACTS

Sandrine Roche +33 6 86 85 95 49 • [perspective.nevski@gmail.com](mailto:perspective.nevski@gmail.com)

Association Perspective Nevski • 31 rue Surcouf 35000 Rennes

Siret 5097954490016 - APE 9001Z - Licence 2-1028846

[www.associationperspectivenevski.fr](http://www.associationperspectivenevski.fr)

# RAVIE

La pièce Ravie a été créée à La Maison du Théâtre à Brest à la mi-novembre 2014, après plusieurs temps de résidence menés au cours de l'année 2014.

Proposée pour des représentations tout public à partir de 9 ans.

## REPRESENTATIONS SAISON 14 > 15

Maison du Théâtre – Brest	12, 13, 14, 15 novembre
Théâtre du Champ au Roy - Guingamp	18 novembre
Théâtre Le Grand Logis - Bruz	5 février
Le Quai des Rêves - Lamballe	9 mai
Le Carré - Cesson Sévigné	29 mai

## DISTRIBUTION

Texte et mise en scène : Sandrine Roche

Avec : Sandrine Roche, Gaël Desbois, Conchita Paz

Musique: Gaël Desbois

Son : Yohann Gabillard - Lumière: Gweltaz Chauviré

Scénographie / costumes : Jean-Pierre Girault et Myriam Rault

Regard extérieur : François-Noël Bing

Intervenants : (voix) Nasrin Pourhosseini, (danse) Paola Piccolo et Anne Lengelt

Communication: Isabelle Planche

Production : Laurence Edelin

## PARTENAIRES

Coproductions

Théâtre Le Grand Logis - Bruz.

Ville de Cesson Sévigné

Théâtre du Champ au Roy - Guingamp

Maison du Théâtre - Brest

Parc de la Villette, dans le cadre des résidences d'artistes 2014.

Accueils en résidence

Théâtre Le Grand Logis - Bruz / Parc de la Villette / Maison du Théâtre – Brest / Théâtre du Champ au Roy - Guingamp / Maison des Métallos - Paris / Théâtre de la Paillette - Rennes / Théâtre du Cercle - Rennes

Soutiens

Ministère de la Culture et de la communication : DRAC Bretagne

Ville de Rennes

Région Bretagne

Production : Perspective Nevski \*

*« Grâce à une langue rythmée et sonore, Sandrine Roche joue avec les mots pour livrer une version insolite de la célèbre nouvelle d'Alphonse Daudet, transformant toutes ces chèvres enfermées dans la cabanette du maître en héroïnes révolutionnaires dont la soif de liberté n'a aucun prix »*

Françoise du Chaxel, auteure  
présentation de la collection jeunesse des Editions Théâtrales

*RAVIE est une adaptation très libre de « La chèvre de Monsieur Seguin » d'Alphonse Daudet. C'est une fable ; une réflexion allégorique sur les notions de liberté et la sécurité... Une nuit, en cachette, Blanquette est emmenée chez Seguin. Elle découvre une maison, un enclos, une étable, un Seguin ultra protecteur, et un chœur de six chèvres fantômes qui viennent la visiter la nuit pour lui raconter des histoires. Blanquette est prise entre le quotidien diurne ronronnant de Seguin, son amour solaire débordant, et les aventures nocturnes très crues, contées par ces prédécesseurs,*

*Ce loup si beau, cette montagne si belle, est-ce qu'on ne pourrait pas y goûter un peu? Est-ce aussi dangereux qu'on le dit ? Et rester enfermée, est-ce que ça ne peut pas tuer ? « ON NE PEUT PAS PASSER TOUTE SA VIE A AVOIR PEUR » crie Blanquette à Seguin. La Montagne s'impose, tel un ravissement. L'aventure commence...*

Ce qui m'intéresse dans cette histoire, c'est avant tout la notion de ravissement. Parce que c'est une histoire de ravissement qui est donnée à lire; une petite chèvre ravie à la liberté, puis ravie par la liberté. Totalement éblouie, transportée par la beauté de la Montagne, la course sur les sommets, l'effrayante beauté du loup.

Il est question du choix de Blanquette, de l'insolence et de la fougue de sa jeunesse face à la terrible peur de Seguin. Or, cette question du désir et de la peur est primordiale dans la formation de l'individu. Elle était déjà très présente dans mon précédent texte « Neuf petites filles ». Jouer à se faire peur, aller au delà de la peur, affronter son désir... Le chœur de chèvre qui visite chaque nuit Blanquette, a une histoire, et en la racontant, il inscrit Blanquette dans quelque chose de plus vaste que sa simple relation à Seguin. Il lui donne des racines. Il l'inscrit dans l'histoire plus vaste d'une communauté.

Alors, lorsque Blanquette s'échappe, elle sait déjà tout du loup. On lui a raconté. Des générations de chèvres révolutionnaires sont venues la visiter pour lui dire ce qui se passait. Elle part parce qu'elle veut voir ça de ses yeux. L'autre côté de la montagne... Le tout en jouant beaucoup avec la langue, une langue qui jazz, qui rit, qui se moque beaucoup des mots. Depuis la version légèrement mama italienne de Seguin jusqu'aux hidalgos chamois dans la montagne. Face à tout ce petit monde, Blanquette est une chèvre avec beaucoup de caractère. Elle grandit, elle s'affirme. Elle crie au monde sa singularité. Elle saute, grimpe, cabriole. Et puis elle voit le loup.

Et la pièce s'arrête là, parce que chacun sait que lorsqu'on voit le loup...

« De quoi avons-nous si peur que nous ayons tant besoin d'être sécurisés ? »



© Isabelle Planche

Avec RAVIE, je souhaite mettre en exergue notre façon d'être au monde aujourd'hui, en tant qu'individus. Nos propres enfermements, volontaires ou non, nos peurs, nos désirs, et la violence des échanges qui en résulte. Qu'ils soient libérateurs ou oppresseurs. Il est amusant de voir à quel point plus nous allons vers une société policée ; sécurisée, ordonnée, plus la bataille fait rage. Chez l'homme et dans la nature. Comme si l'instinct, l'animal, la bête qui sommeille en nous essayait de prendre le dessus malgré tout.

La chèvre de Mr Seguin est une histoire violente. Elle parle du monde de façon violente. Que ce soit d'un point de vue moralisateur ou émancipateur. Rien ne se fait dans la douceur dans cette nouvelle. La maison de Seguin est triste à en mourir, la Montagne est imprévisible et ardue, le loup terrible. Quelque soit le choix de Blanquette, il sera violent. Nous le savons dès le début de l'histoire parce que nous comprenons immédiatement que nous serons de toute façon chamboulés par la fin. Il n'y a pas d'issue rassurante. Que Blanquette reste ou qu'elle parte. Quelque chose continuera de nous tourmenter. Le fameux « et si... » Cette question du choix, de la prise de risque, du non-savoir, à laquelle nous sommes confrontés dès le plus jeune âge et avec laquelle nous nous battons toute une vie.

## PLATEAU

---

RAVIE est actuellement en tournée sous deux formats :

- une forme spectaculaire destinée aux grands plateaux.
- une forme performative légère adaptable à tous types d'espaces.

« Simultanément à l'écriture, j'ai travaillé avec un groupe d'enfants de 9 et 10 ans sur les thèmes développés dans le texte. Je les ai interrogés sur leurs vies, leurs peurs, leurs rêves, leur vision du monde. Et c'est ce mélange de genres, depuis ma vision toute personnelle du monde jusqu'à celle des enfants qui ont donné naissance au texte. C'est ce que je voudrais réussir à donner scéniquement. La parole d'adultes qui ont été des enfants, qui sont devenus des adultes, qui ont ou auront peut-être eux-mêmes des enfants... Pourquoi Blanquette a-t-elle désobéi à Seguin ? Pourquoi Seguin a-t-il si peur de perdre Blanquette ?... Je poursuis mon exploration de l'individu et son articulation avec le monde qui l'entoure. J'essaie de décortiquer la violence des mécanismes qui amènent à se construire ou à se nier en tant que personnalité singulière au sein du groupe . » Sandrine Roche

Sur scène, il s'agit de continuer le travail entamé depuis 2010 avec *Carne* et *Neuf petites filles*, c'est à dire utiliser une forme volontairement « performative », contraindre l'acteur dans un jeu exclusivement au présent, en proie directe avec ce qui l'entoure. Peu de décor, quelques accessoires, et dans le déploiement scénique, la prise en compte de l'espace dans la globalité, scène et salle confondues..

Nous continuons d'explorer la musicalité de la langue, au travers de la fragmentation de cette langue, et de son rapport au corps. Nous nous interrogeons sur une forme dramaturgique capable de bousculer le cadre, de l'ouvrir d'impulser de nouvelles formes de jeu et de représentations.



© Isabelle Planche

Les trois coups.com - 3 mai 2014

« Que la montagne est belle ! » Avec sa nouvelle pièce, « Ravie », Sandrine Roche propose à la jeunesse une adaptation théâtrale de « la Chèvre de M. Seguin » qui chahute l'ordre établi.



« Ravie » | © Samel Landat

Le conte provençal de *la Cabro de moussu Séguin* a traversé les âges. Alphonse Daudet, dans l'une de ses célèbres lettres, en soulignait avant tout la portée moralisatrice. Il s'agissait pour lui d'apprendre à son destinataire, le poète Pierre Gringoire, tout comme à la postérité, « ce que l'on gagne à vouloir vivre libre » (1). Dans sa pièce de théâtre, Sandrine Roche opère un renversement total des valeurs du conte original. Elle étoffe l'ensemble avec le plaisir et l'habileté de la conteuse, choisissant au gré de son inspiration de s'attarder plus longuement sur certains aspects de l'histoire. Pour autant, le déplacement d'accent n'est ni arbitraire ni aléatoire : il est consciencieusement élaboré afin d'inviter le jeune public à sortir d'un cadre moral ankylosant. L'auteur commence par laisser la part belle à un chœur de chèvres, aussi sympathiques qu'effrontées, venant chaque nuit à l'abord des terres de M. Seguin exhorter leur camarade enclose à l'imprudance. Chacune à sa manière s'échine à lui démontrer que la sécurité et le confort ne sont rien, et qu'il est beaucoup plus profitable de se laisser aller au « grand frisson » en se frottant un peu au loup.

### **Entre sécurité et liberté, son cœur ne balance pas longtemps...**

Rosa Toggenburg, surnommée « la vraie révolutionnaire », Tennessee, Kiko, et la petite Renaude qui a osé dire au loup « C'est toi que je suis venue voir » (2), ont toutes été dévorées par le loup. Le fait n'a pas l'air de les avoir traumatisées. Au contraire, leur gouaille joueuse inciterait plutôt à les imiter, bien que cela implique d'accorder plus d'importance à la liberté qu'à la vie... Avec l'art du rhapsode, Sandrine Roche tisse les diatribes de ce chœur fantôme comme Bertolt Brecht les paroles de ses « songs ». Chacune dispose d'un ou plusieurs petits couplets que l'on pourrait aisément imaginer chantés, et y va de sa harangue en faveur de la liberté.

Sur le modèle du contrepoint, les entrées en scène du chœur de chèvres alternent avec les tirades de M. Seguin. Celui-ci adopte tour à tour les traits d'un simple homme épris de sécurité et de confort, d'un petit propriétaire à œillères, et d'une « mamma italienne ». Cette figure, tout aussi touchante que repoussante, revêt un aspect dialectique subtilement élaboré. C'est le personnage du jaloux comme on aurait pu l'imaginer chez Brecht : il tient à sa petite comme à la prune de ses yeux, et la contraint avec conviction, suscitant un sentiment ambivalent à la hauteur d'un Maître Puntila. Le chœur des chèvres a beau le traiter de « petit propriétaire » (3), arguant que la sécurité étouffe et que « le cauchemar, c'est de n'avoir pas le choix » (4), la petite chèvre sans expérience a ses raisons d'hésiter à sortir, car M. Seguin semble sincèrement convaincu de plaider pour son bien. Néanmoins, elle se rendra compte rapidement que la montagne visible depuis l'enclos de son maître est autrement moins terrifiante qu'elle voulait bien le croire...

### Ça swingue dans les bocages !

Même à la lecture, on adhère facilement au rythme entraînant de la pièce. Cela tient d'abord visuellement à l'alternance des mots en majuscule et des courtes répliques, avec retours à la ligne fréquents et onomatopées en grand nombre. Puis, c'est comme si le texte suivait le rythme d'un morceau de jazz, reprenant des thèmes amorcés, proposant des variations, jouant sur tout ce qu'un corps peut produire de rythme, par la respiration, les bruits, les exclamations, les cris... Ce rythme singulier est peut-être dû à l'origine de la pièce, commandée à Sandrine Roche par un marionnettiste. Il semble, en effet, qu'il ait été plus important de faire passer quelque chose de l'ordre du geste, du visuel, que de s'attarder à signifier par le verbe. Quoi qu'il en soit, on sent que la main qui a écrit ce texte n'est pas détachée du reste du corps, que l'ensemble a peut-être même été composé d'abord sur le mode du canevas, puis rédigé au gré de tentatives d'interprétation... Car il n'est pas difficile de l'imaginer sur les planches.

Dès la première scène, l'arrivée de Blanquette est sujette à des chuchotements dont la rythmique produit un effet de surprise : « Hé ! psst, regarde... / Regarde là, tu vois ? / Un paquet, empaqueté, j'sais pas, / Un truc qui se passe / Dans les mains, / Tu vois ? » (5). Le halètement de ces figures anonymes qui ont entraperçu la chèvre de M. Seguin transmet l'envie d'en voir plus et permet d'adhérer d'emblée à la fable. Selon une progression continue, on passe du chuchotement aux cris de joie, des envies de claquement de doigts aux battements de cœur, avec une scène finale en forme d'apothéose : « Bien sûr, / plus fort, / bien sûr, / et moi, / et moi... / Regarde / regarde / moi, / j'aime tellement la montagne. / *BUISSONS S'AGITENT, FEUILLES VOLENT, BOIS BRUISSSE, EAU COURT, CŒUR COGNE FORT.* » (6).

#### **Ce n'est pas aux enfants qu'on apprend à faire la grimace.**

Sans se laisser aller au style gâteux qu'une adresse à la jeunesse peut malencontreusement susciter chez certains auteurs, Sandrine Roche développe une écriture claire et engageante qui dénote une attention toute particulière portée au public – elle sait certainement qu'un public d'enfants n'hésite pas à se désintéresser ostensiblement d'une action par laquelle il ne se sent pas concerné. En évitant la morosité du didactisme, elle s'adonne avec habileté au plaisir de transmettre. Un plaisir peu partagé par les auteurs contemporains qui, pourtant, se révèle toujours communicatif.

La démarche de Sandrine Roche est particulièrement téméraire en ce qu'elle propose à un public d'enfants des valeurs entièrement opposées à celles des autres contes qu'il pourra rencontrer. Il y a en effet urgence à revisiter les contes conservateurs, dont tout un chacun est abreuvé dès l'enfance, qui valorisent la sécurité du foyer, la peur et, partant, l'absence d'initiative. Saisissant l'occasion qu'offre le théâtre de faire entendre et ressentir l'aspect subversif d'un rythme, la conviction au travers de la respiration et de l'engagement physique, ce conte incite joyeusement à développer et savourer sa liberté, à revoir toujours les limites de son propre monde. Par ailleurs, l'auteur évite soigneusement de prendre les enfants pour des dupes, dans la mesure où elle ne feint pas de ne pas parler de sexualité. Les dernières scènes de la pièce sont entièrement composées d'exclamations de plaisir, dont l'aspect sensuel semble explicite sans tomber dans l'obscène. Il est intrigant de savoir ce qu'un public d'enfants peut recevoir de cela. N'importe quel enfant sent certainement au fond de lui-même ce que les contes traditionnels entendent par « être mangé par le loup ». La connotation sexuelle y reste sous-jacente, mais l'effroi et la douleur attachés à la figure du loup produisent aisément un effet de frustration. Pourquoi ne pas orienter ces intuitions enfantines en direction du plaisir plutôt que de la peur ? Au demeurant, cette nouvelle forme de moralité pourrait faire du bien à bon nombre d'adultes : elle met en lumière la joie de se confronter à l'autre, et de savourer l'excitation qu'entraîne la sortie du domaine du connu.

**Florence VERNEY / D.R.**

(1) *La Chèvre de M. Seguin*, d'Alphonse Daudet, Charpentier et Fasquelle, 1887, p. 37.

(2) *Ravie*, de Sandrine Roche, éditions Théâtrales jeunesse, collection « Répertoires contemporains », 2014, p. 44.

(3) *Idem*, p. 35. - (4) *Idem*, p. 29. - (5) *Idem*, p. 7. - (6) *Idem*, p. 66.

#### **Ravie, de Sandrine Roche**

Éditions Théâtrales jeunesse, collection « Répertoires contemporains », 2014, 71 pages 8 €

### **Conchita Paz, comédienne**

D'origine espagnole, née en Suisse, elle vit depuis plus de 10 ans en Belgique. Elle a été formée à l'école Internationale de théâtre LASSAAD (à Bruxelles) et lors de divers stages de théâtre et de danse notamment avec Alexis Forestier, Isabelle Pousseur, Carlotta Ikeda, Maya Bösch, ... Elle travaille principalement en Belgique et en France. Elle collabore depuis trois ans avec la compagnie française Du zieu dans les bleus (« *Ursule* » de H. Barker, au théâtre de l'Odéon, à Paris, « *Victoria* » de F. Jousserand, à la friche de la Belle de mai, à Marseille). Elle vient de terminer la tournée de « *La vie est un rêve* » mis en scène par Galin Stoev (créé au Théâtre de la Place, à Liège).

### **Gaël Desbois, musicien**

Gaël Desbois est batteur de formation. Il a occupé ce poste pour *Miossec*, *Dominic Sonic*, *Laetitia Shériff*, *Santa Cruz*. Parallèlement il a fondé deux groupes : *Mobil*, en 2001 avec Olivier Mellano (avec qui il a co-signé les musiques), et *Del Cielo* avec *Liz Bastard* en 2006 (duo pour lequel il a composé les musiques et enregistré les disques). Depuis 2005, il apporte sa collaboration à diverses compagnies de théâtre et de danse. Il a travaillé avec la Compagnie Théâtre à l'envers, la Compagnie Théâtre de Chambre, Maud Le Pladec. Il a réalisé des bandes-son pour les spectacles de Benoît Hattet, Nadia Xerri-L, Arnaud Stéphan, Hervé Koubi, Cie Décalée.... Il a aussi réalisé et enregistré des musiques pour des films courts et des documentaires. Depuis 2011, il travaille par ailleurs avec l'écrivain *Nathalie Burel* au sein de *Megabel* (sujets radiophoniques), ainsi qu'avec la chanteuse *Julie Seiller*.

### **Sandrine Roche, auteure et metteur en scène, comédienne**

Auteure, comédienne, metteuse en scène, elle a étudié les Sciences Politiques avant de s'installer à Bruxelles pour y suivre une formation de comédienne. Elle a commencé à écrire simultanément au jeu, avec le texte *Itinéraire sans fond(s)* - bourse Beaumarchais – en 2002. En 2005, elle reçoit une bourse du CNL pour *REDUCTO ABSURDUM de toute expérience humaine*, 1<sup>er</sup> opus de la trilogie *Ma langue !* puis l'aide à la création du CNT en 2007 pour *CARNE*. En 2010, sa pièce *Yèk, mes trois têtes* est sélectionnée par France Culture.

Elle s'installe à Rennes, et débute un travail théâtral avec des enfants qui donne naissance au texte *Neuf petites filles (push & pull)*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2011. Edité par les Editions théâtrales, lauréat de l'aide à la création du CNT en novembre 2012, le texte est créé par Philippe Labaune et Stanislas Nordey en 2014. Elle termine en 2012 *Un silence idéal*, 2<sup>nd</sup> opus de *Ma langue !* et *RAVIE*, une adaptation de la Chèvre de Mr Seguin. Pour la saison 2013/2014, elle travaille sur *L'extrême complexité des choses*, le dernier volet de la trilogie *Ma Langue !*, ainsi qu'à l'écriture de *Des cow-boys*, en lien avec 3 groupes d'adolescents des Côtes D'armor et d'Ille et Vilaine. Elle finalisera les 2 pièces ne résidence à la Chartreuse. Sandrine Roche a créé en 2008 l'association Perspective Nevski\*, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture : *La permanence des choses, essai sur l'inquiétude* (2009), *Je suis la sœur unique de mon chien et autres gâteries* (2010), *Neuf petites filles* (2011), *CARNE, partition pour Voix, cordes et samples* (2012/2013), *PETITES RÉDUCTIONS ABSURDES DE L'EXPÉRIENCE HUMAINE* (en cours).

## BIOGRAPHIES

---

Sandrine Roche, bibliographie

**2002** *Itinéraire sans fond(s)* bourse Beaumarchais ; mise en scène Barthélémy Bompard (cie Kumulus), scène Nationale d'Annecy, mai 2003.

**2005** *Reducto Absurdum de toute expérience humaine, pièce pour figure et apnées*, bourse découverte du Centre national du Livre 2005 , mise en espace par Cédric Veshambre à la Comédie de St Etienne en 2009, coup de cœur du Théâtre de la Tête Noire en 2006 ; laboratoire de recherche au CDC de Toulouse mené par Redjep Mitrovitsa en 2011. Editions Théâtrales juin 2014

**2007** *CARNE, pièce à mâcher lentement*, aide à la création du CNT 2007 ; mise en scène par Sandrine Roche et l'association Perspective Nevski \* en 2009-12-13. Edition Les Effarées novembre 2013

**2008** *Yèk, mes trois têtes*, réalisation radiophonique par Cédric Aussir (janvier 2014), mise en scène par Sandrine Roche et l'association Perspective Nevski \* en 2009

**2009/2012** : *L'expulsion de la bête triomphante, Troupeau, Je suis la sœur unique de mon chien, le désespoir des singes*, 4 des 10 pièces courtes de l'ouvrage en cours *Anima Animal Est*

**2010** : *CAVALE*, commande pour le projet P.A.Y.S.A.G.E. de la plasticienne Gwénaelle Rébillard

**2011** : *Neuf petites filles (push and pull)*, lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de théâtre 2011, éditions théâtrales 2011

**2012** : *[Partition pour une] BATAILLE* pour la création *Opus corpus* de Chloé Moglia (cie Rhizome) ; création à la Scène Nationale de Quimper, janvier 2012.

**2012** : *Un silence Idéal, pièce.*

**2012/2013** : *Ravie*, d'après La chèvre de Mr Seguin, Editions Théâtrales, mars 14

**2014** : *Mon rouge aux joues*, commande d'Allison Corbet, Théâtre de mazade (Aubenas)

**2014** : *Des cow-boys*

**2014/2015** : *L'extrême complexité des choses* (en cours).

## CONDITIONS D'EXPLOITATION

---

La pièce Ravie a été créée à La Maison du Théâtre à Brest à la mi-novembre 2014.

Elle est proposée sous deux formats, pour des représentations tout public à partir de 9 ans.  
Possibilité de représentations scolaires.

• **FORMAT SPECTACLE** // Durée : 1h10

Le montage a lieu à J-1

Plateau : ouverture : 9m / profondeur : 9m / hauteur sous-perches : 6m

Equipe en tournée : 6 personnes

Tarifs cession

1 représentation : 3 500 € net

2 représentations : 5 700 € net

3 représentations : 7 700 € net

En sus :

Frais de transport : décor et équipe

Défraiements et hébergements pour une équipe de 6 personnes.

Droits d'auteurs

*L'association Perspective Nevski* \* n'est pas assujettie à la TVA.

• **FORMAT PERFORMANCE** // Durée : 50 minutes

Le montage a lieu le matin de la représentation

Plateau : ouverture : 6m / profondeur : 6m / hauteur sous-perches : 5m

Equipe en tournée : 4 personnes

Tarifs cession

1 représentation : 1 750 € net

2 représentations : 3 050 € net

3 représentations : 4 200 € net

En sus :

Frais de transport : décor et équipe

Défraiements et hébergements pour une équipe de 6 personnes.

Droits d'auteurs

*L'association Perspective Nevski* \* n'est pas assujettie à la TVA.